



**PRÉFET
DES YVELINES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

DOSSIER DE PRESSE

Prostitution des mineur(e)s et jeunes majeur(e)s dans les Yvelines



Colloque du jeudi 17 novembre 2022 - Vélizy-Villacoublay

SOMMAIRE

- De quoi parle-t-on ?
- Un phénomène complexe, inédit et mouvant
- Prostitution des mineurs en France : un phénomène grandissant qui mobilise le Gouvernement
- Repérer et protéger
- Une campagne pour alerter sur les dangers liés à la prostitution des mineurs
- Annexes :
 - prostitution des mineur(e)s et jeunes majeur(e)s dans les Yvelines (synthèse des résultats du diagnostic)
 - guide « accompagner et protéger les mineur(e)s en situation prostitutionnelle ou en risque de l'être
 - prostitution côté parquet dans les Yvelines

De quoi parle-t-on ?

Suite à l'installation de la commission départementale de lutte contre la prostitution et de la traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle en 2017, une connaissance du phénomène prostitutionnel a été la première étape incontournable pour permettre d'identifier les victimes et objectiver les faits.

La démarche engagée, repose sur un partenariat renforcé avec le parquet, les forces de sécurité, le conseil départemental, les services académiques, le conseil de l'ordre des médecins et des représentants des maires des Yvelines .

A cette fin, la commission a confié à l'amicale du Nid l'élaboration de 2 diagnostics en 2018 et en 2022.

Notre département regroupe 3 typologies de prostitution :

- visible sur la voie publique, et notamment en forêt via des réseaux de proxénétisme organisés, essentiellement étrangers et communautaires,
- la prostitution des « cités », touchant principalement des jeunes femmes souvent mineures en rupture sociale,
- la prostitution locative via la location d'appartements par des plate-formes comme le bon coin et air-bnb et des annonces sur des sites comme instagram ou coco.fr

Souvent invisibles et mouvantes, ces pratiques sont difficilement identifiables.

A la lumière du diagnostic de 2022 auquel 240 professionnels ont répondu, essentiellement centré sur la prostitution mineure, quelques points attirent l'attention :

- 64 % de professionnels sollicités ont été confrontés dans leur pratique professionnelle à des situations de prostitution,
- sur les 119 mineurs recensés en situation prostitutionnelle : 86 % sont des filles, 56 % des jeunes françaises et 25 % des jeunes étrangers, notamment mineurs non accompagnés, originaires principalement de pays d'Afrique,
- les principaux facteurs de vulnérabilité repérés dans les parcours de vie sont en premier lieu l'exposition aux violences dans l'enfance et les fugues. La précarité arrive ensuite seulement comme facteur d'entrée dans la prostitution.

Un phénomène complexe, inédit et mouvant

Les victimes de prostitution de mineurs sont majoritairement des jeunes filles âgées de 13 à 17 ans et de nationalité française.

Si les mineures désocialisées sont davantage en situation de vulnérabilité, celles issues de familles plus favorisées ne sont pas à l'abri. Elles évoluent dans un contexte culturel où de nouvelles icônes « pop culture » ou certaines émissions de télé-réalité, dans lesquelles les jeunes femmes ne sont valorisées que pour leur apparence physique, font office de référence. Alors que de nombreuses célébrités exposent leur vie privée sur les réseaux sociaux, les adolescent(e)s qui procèdent de même et mettent en avant leur intimité dans une relation de séduction peuvent se retrouver en difficulté pour identifier les limites à poser.

Leur parcours de vie est marqué par de multiples événements qui fragilisent leur développement.

Beaucoup de ces mineurs sont en situation de rupture familiale. Ainsi, nombreux sont ceux qui souffrent de carences affectives et/ou éducatives liées à des contextes familiaux dysfonctionnels. Avant les faits de prostitution, les mineurs concernés suivent généralement une scolarité en pointillé et font face à une multitude d'événements traumatiques, dont parfois, une confrontation à des violences sexuelles.

Les faits de prostitution surviennent majoritairement dans un contexte de fugue.

Les fugues semblent être un recours privilégié par ces mineurs pour sortir de la passivité dans laquelle les ont plongés les événements traumatiques antérieurs. Mais, elles les exposent à de nouveaux risques entraînant une répétition des mises en danger.

D'autres facteurs favorisent l'entrée dans un parcours de prostitution comme celui de la « mauvaise rencontre ».

Séduite par un jeune homme ayant pour objectif de la prostituer, la victime mineure tombe rapidement sous l'emprise psychologique, voire affective, de ce « petit ami ». Après cette « mauvaise rencontre », les auteurs de proxénétisme sur mineurs prostituent très rapidement les victimes.

L'argent est l'une des motivations évoquées par les mineurs pour entrer dans une pratique de la prostitution, notamment pour s'extraire d'une précarité financière liée à une fugue. Ainsi, la perspective de subvenir économiquement à ses besoins, de financer sa consommation de cigarettes, de stupéfiants ou d'alcool, la course à la réussite sociale ou à son apparence, avec la possession d'objets coûteux ou à la mode animent ces jeunes filles. Cependant, la stratégie des proxénètes concernant la répartition des gains est souvent la même : après avoir partagé l'argent reçu de la prostitution, le proxénète confisque brutalement la rémunération.

La prostitution des mineurs se distingue par son caractère protéiforme.

Il n'existe pas un schéma prostitutionnel mais une pluralité de situations : pluralité des vecteurs de mise en contact avec les clients et les proxénètes (réseaux sociaux, sites spécialisés, etc.), pluralité des comportements des proxénètes envers les victimes (marques d'affection aux violences physiques, psychologiques et sexuelles), pluralité des lieux de prostitution (appartements privés, locations via des plateformes en ligne, hôtels, domicile du client), pluralité des durées de la prostitution (d'une journée à plus d'une année) et de la fréquence des actes (d'un client à dix), pluralité des tarifs avec les clients (selon le type de rapport, selon la durée du rapport, selon les risques d'infection sexuellement transmissibles), pluralité des modes de révélation aux autorités judiciaires.

La prostitution pour mineurs entraîne des risques pour la santé physique des victimes.

La pratique prostitutionnelle expose à des risques majeurs d'infections sexuellement transmissibles et de grossesse non désirée auxquels s'ajoutent les violences physiques, psychologiques et sexuelles perpétrées majoritairement par les proxénètes qui peuvent être à l'origine de lésions traumatiques (ecchymoses, hématomes, etc.). Les conditions de vie liées à la prostitution, ainsi que la consommation de produits stupéfiants participent à la dégradation de l'hygiène de vie en ayant un impact sur le sommeil, l'alimentation, et l'hygiène corporelle.

Les mineurs victimes souffrent aussi de problèmes émotionnels et relationnels et présentent une mauvaise santé mentale.

Les mineurs rapportent souvent des sentiments de dégoût, de honte, de culpabilité, pouvant aller jusqu'à des idées suicidaires et des scarifications. Ils décrivent une perte de confiance en eux avec un changement dans leur rapport au corps, ainsi que dans leur perception d'eux-mêmes, amenant parfois à un sentiment d'étrangeté. Ces modifications internes sont renforcées par la confrontation au regard de l'autre qui devient insupportable. Une perte de confiance en l'autre est également évoquée par les mineurs, ainsi qu'un sentiment d'insécurité permanent.

Prostitution des mineurs en France : un phénomène grandissant qui mobilise le Gouvernement

En France, chaque année, **entre 7000 et 10000 enfants seraient victimes de prostitution**, une évaluation approximative et probablement en deçà de la réalité. Le constat des acteurs institutionnels et associatifs est unanime : **la prostitution des mineurs s'accroît et ne se réduit pas seulement à la traite de mineurs d'origine étrangère.**



Lancé en novembre 2021, le premier plan national de lutte contre la prostitution des mineurs (plan Taquet) prévoit un engagement financier de 14 millions d'euros.

- **Entre 7 000 et 10 000 mineur(e)s prostitué(e)s** : il n'existe pas de chiffres précis mais le secteur associatif évalue le nombre de mineur(e)s prostitué(e)s entre 7 000 et 10 000. Cela reste très approximatif et probablement en deçà de la réalité.
- **Les victimes** de prostitution des mineurs sont **majoritairement des filles** issues de tous milieux sociaux âgées entre **13 et 17 ans**.
- **Les auteurs de proxénétisme** sur mineurs ou qui recourent à la prostitution de mineurs sont majoritairement des hommes, âgés entre **18 et 25 ans**.
- **Les clients** des prostituées mineurs, comme pour les prostituées majeures, **sont majoritairement des hommes (99%)**, avec un âge qui varie de la minorité à des individus d'une soixantaine d'années.

Le plan « Taquet » prévoit 5 axes de travail :

Ouvrons les yeux

Sensibiliser, informer et mieux connaître

Soyons plus vigilants

Renforcer le repérage à tous les niveaux

Protégeons les victimes

Accompagner les mineurs en situation prostitutionnelle

Accélérons les procédures contre les auteurs

Poursuivre et réprimer plus efficacement

S'organiser pour répondre aux défis

Pilotage national

Les professionnels yvelinois ont mis en évidence des besoins en formation et le souhait de faire évoluer les modalités de prise en charge, face parfois à des institutions insuffisamment adaptées.

Ces constats seront partagés lors de groupes de travail pluridisciplinaires et feront l'objet de préconisations soumises à la commission du 1^{er} trimestre 2023.

Le futur plan d'action s'articulera autour de 3 grandes priorités :

- accompagnement social global,
- soutien aux professionnels,
- communication et prévention.

REPÉRER ET PROTÉGER

Repérer les signes d'une activité prostitutionnelle

En tant que parents ou professionnels de l'enfance, certains facteurs observés chez les mineurs peuvent être des signes d'une activité prostitutionnelle.

Traumatismes physiques : ecchymoses, cicatrices, tatouages, automutilations, ou tout autre signe physique avec parfois tentative de dissimulation.

Addictions : signes d'intoxication (drogues, alcool, médicaments).

Fugue : rupture familiale, isolement social, déplacements fréquents dans d'autres villes.

Demande de dépistage d'infection sexuellement transmissible, d'une grossesse ou demande d'IVG.

Hygiène inhabituelle : douches très fréquentes ou absence de toilette quotidienne.

Rapport au corps inadapté : langage cru, évocation de relations sexuelles dégradantes sur un ton différent, utilisation d'une terminologie inadaptée pour son âge.

Usage intensif des moyens de communication : échanges avec des inconnus sur les réseaux sociaux, usage permanent du téléphone.

Changement de comportement : agressivité, colères, irritabilité, impulsivité, hyperactivité, dépression, pleurs fréquents, comportements régressifs, faible estime de soi, tentatives de suicide, comportements autodestructeurs, anxiété, peurs, paniques, phobie, troubles du sommeil.

Possession de sommes d'argent inexplicables : train de vie onéreux, objets ou cadeaux de provenance incertaine et inexplicable.

Vêtements de rechange : codes vestimentaires hypersexualisés ou en contraire une présentation de manière négligée.

Difficultés scolaires : déscolarisation, décrochage, scolaire, absences inexplicables, inattention, oublis, incapacité à se concentrer, difficultés d'apprentissage.

Les facteurs de vulnérabilité d'un enfant :

- **Expériences de victimisation** : antécédents de violences sexuelles, physiques, émotionnelles, négligence.
- **Environnement familial dysfonctionnel** : négligence émotionnelle, témoin de violences familiales, de conflits parentaux, de criminalité, manque de supervision parentale, parent souffrant de troubles mentaux ou toxicomanes, mineur placé.
- **Comportements sexuels à risque** : précocité du premier rapport sexuel, partenaires sexuels multiples, exposition à la pornographie.
- **Mauvaise santé mentale** : mauvaise image de soi, dépression, désespoir, solitude, impulsivité, naïveté.
- **Comportements problématiques** : conduites à risque, consommation de drogues et d'alcool, fugues.
- **Difficultés relationnelles** : isolement social, en conflit permanent, difficultés à se protéger de relations toxiques, manque de soutien social.

Les lieux de prostitution

Lieux privés : appartements, hôtels, caves, halls d'immeuble...

Lieux extérieurs : rues, forêts, parcs, parkings...

Lieux publics : gares, centres commerciaux...

Lieux institutionnels : établissements scolaires, foyers...

Une campagne pour alerter sur les dangers liés à la prostitution des mineurs

Conscient des enjeux et de l'ampleur du phénomène, le Gouvernement a lancé une campagne nationale de sensibilisation pour attirer l'attention du grand public, alerter sur la réalité et les dangers de la prostitution des mineurs et faire de la prévention auprès des mineurs victimes, des parents et des professionnels concernés.

A travers un film de campagne percutant qui met en scène une victime mineure de prostitution dans un quotidien qu'elle pense « gérer » jusqu'à perdre pied, le Gouvernement met en lumière la vulnérabilité des victimes et les dangers auxquels elles doivent faire face.